

**ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR ÉMÉRITE  
CHRISTOPHE DEJOURS**

Le professeur Christophe Dejours

**Christophe Dejours**

Institut de Psychodynamique du Travail (IPDT)  
Université Paris-Nanterre (UPN)

**Carolina Pereira Lins Mesquita**

Universidade Federal do Rio de Janeiro (UFRJ)

**Eduardo Rodrigues Peyon**

Universidade Veiga de Almeida (UVA)

**Thaís Henriques Dias**

Universidade Federal Fluminense (UFF)

*Entretien réalisé par courriel en décembre 2022*

Le Congrès International Féminisme, Droit et Citoyenneté a été organisé du 10 au 12 juillet 2022 à Paris, France, par l'Université Paris I Panthéon Sorbonne et l'Université de Reading, en collaboration avec le groupe de travail *Gender, Law and Society* e *Society Working Group of the Research Committee for the Sociology of Law* (RCSL).

A cette occasion, parallèlement à la présentation de la communication lors de l'événement, l'une des enquêtrices, Carolina Pereira Lins Mesquita, professeure de droit du travail à l'Universidade Federal do Rio de Janeiro (UFRJ) et rédactrice en chef du Journal Confluências, a pris un premier contact par courriel avec Christophe Dejours. L'objectif était d'établir un contact plus étroit avec les récentes recherches développées par l'Institut de Psychodynamique du Travail (IPDT), idéalisé, créé et coordonné par Dejours, ainsi que de rencontrer personnellement le Professeur émérite de l'Université de Paris-Nanterre et ex-professeur de Psychologie du Travail et de Psychanalyse, Santé et Travail au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM).

Carolina Mesquita a eu l'occasion, grâce à l'aimable collaboration de Dejours, de visiter les installations physiques de l'Institut de Psychodynamique du Travail (IPDT), les recherches actuelles de l'auteur et le fonctionnement de l'IPDT, par l'intermédiaire de Laura Facury Moreira, psychologue de l'Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG) et doctorante à l'Université Paris Nanterre (Paris X), sous la coordination de Dejours. La période coïncidant avec une période de vacances en France, il n'a malheureusement pas été possible de rencontrer Christophe Dejours personnellement à ce moment-là.

L'IPDT, financé par son sponsor l'Association de Santé au Travail Interservices (ASTI), vise à approfondir les connaissances et la recherche en psychopathologie et psychodynamique du travail, en poursuivant les recherches développées par Dejours depuis plus de quarante ans au CNAM, d'abord dans le laboratoire d'ergonomie (1975-1990) puis à l'Université Paris Descartes (Paris V, 2013-2018).

Christophe Dejours est docteur en médecine, spécialiste en médecine du travail et en psychiatrie, et psychanalyste. Il étudie les relations entre la santé et le travail, le conflit entre l'organisation du travail et le fonctionnement psychique, la souffrance générée par le travail et les défenses contre cette souffrance, les relations entre la subjectivité et le travail, en utilisant la méthodologie de la "Psychodynamique du travail". Il est désigné comme le père de la "Psychodynamique du Travail", surnom donné à la discipline en 1992, qui, en synthèse, agrège les recherches sur la souffrance psychique et la pathologie au travail, en utilisant les mêmes instruments cliniques et conceptuels pour comprendre et expliquer la polarisation douleur/plaisir et pathologie/normalité au travail. Christophe Dejours est également membre

titulaire de l'Institut de Psychosomatique de Paris, de l'Association Psychanalytique de France et Président du Conseil Scientifique de la Fondation Jean Laplanche-Institut de France.

Avant ce contact avec l'IPDT, Carolina Mesquita travaillait déjà avec certains travaux de Dejours dans le *Laboratório de Ensino Pesquisa e Extensão Direito, Antropologia, Saúde e Religião* (DIANSARE) et dans les matières de droit du travail qu'elle enseigne à l'UFRJ, tant à la Faculdade Nacional de Direito (FND) qu'au Centro de Ciências da Saúde (CCS), dans le cours de premier cycle de sciences biologiques: modalité médicale. DIANSARE a eu, au premier semestre 2022, l'invité Eduardo Rodrigues Peyon, psychologue et psychanalyste, qui a donné la conférence (1er événement d'extension) “Sur le travail contemporain: la trajectoire théorique de Christophe Dejours et la psychodynamique du travail”, à l'UFRJ, devenant ainsi sollicité et proche partenaire de travail.

Après le contact avec Laura Facury et avec Dejours lui-même, le groupe d'étude “Christophe Dejours et la psychodynamique du travail” a été embryonnairement institué à la FND/UFRJ, sous la coordination générale de Carolina Mesquita. Le groupe a comme coordinateurs adjoints les professeurs Eduardo Peyon (Psychologie et psychanalyse, PETROBRAS), Luis Flávio Reis Godinho (Sciences sociales, UFRB/ Labecs\_UFRB), Priscila Pedrosa Mattos de Souza (Droit et sociologie, CODEMY/FAPEAM) et comme coordinatrices apprenants Catherine Barbosa Martins, Ester Dutra Pereira, Laura Garcia Gonzaga et Mariana Freitas da Costa. À la fin du premier module du groupe d'étude (2022.2), un deuxième événement d'extension a été organisé sur le thème “Suicide et travail”, qui était le sujet de la thèse de doctorat de Laura Facury. Le choix du thème de la conférence a résulté non seulement de la lecture et de la discussion du texte *France Telecom Orange – Déposition* (DEJOURS, 2019), mais aussi des cas emblématiques du suicide du doyen de l'Université fédérale de Santa Catarina (UFSC), Luiz Carlos Cancellier, et de la tentative de suicide d'un stagiaire en droit dans un cabinet d'avocats. L'événement avait notamment pour objectif de sensibiliser les participants (étudiants de l'UFRJ et grand public) à la condition de travail elle-même, ainsi qu'à la situation extrême du suicide, à savoir celui qui trouve une relation de causalité ou de concausalité avec le travail.

À partir de la lecture des œuvres de Dejours et des discussions sur sa pensée, certaines des préoccupations qui ont émergé ont donné forme aux questions formulées dans

---

#### ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR ÉMÉRITE CHRISTOPHE DEJOURS

DEJOURS, C. *et.al.*

CONFLUÊNCIAS – ISSN 1678-7145 | E-ISSN: 2318-4558 | Niterói/RJ

Volume 25 | Número 1 | janeiro- abril de 2023

cet entretien, préparé conjointement par Carolina Mesquita, Eduardo Peyon et Thaís Henriques Dias, cette dernière étant doctorante en sciences sociales et juridiques au Programa de Pós-Graduação em Sociologia e Direito de l'Universidade Federal Fluminense (PPGSD/UFF) et partenaire de travail de Carolina au sein de l'équipe éditoriale du Journal Confluências. Carolina Mesquita a été chargée de la traduction de l'entretien en portugais.

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques**

**Dias:** Dedans votre nouveau livre, *Ce qu'il y a de meilleur en nous: travailler et honorer la vie*, paru en octobre 2021, en France, vous réfléchissez à la sublimation, thème important pour la psychanalyse, mais aussi pour le travail. Vous avez pour tradition d'étendre ses analyses au domaine du travail réel, à la vie quotidienne de travailleurs. Chez Freud, la sublimation est liée aux œuvres intellectuelles, à la production de la science, de l'art. Dans quelle mesure la sublimation par le travail peut-elle impliquer le dépassement du symptôme imprégné de l'absence de reconnaissance sociale? Est-il possible de penser à la sublimation dans les petits travaux, sans créativité?

**Christophe Dejours:** La reconnaissance sociale du travail vivant est un chaînon intermédiaire essentiel dans la dynamique de la sublimation. En l'absence de reconnaissance, de la qualité du travail accompli par un travailleur, le chemin de la sublimation ne peut pas être parcouru jusqu'au bout. Il en résulte une frustration dont les conséquences peuvent être plus ou moins graves. La non-reconnaissance durable tend à ruiner le sens du travail vivant et de ce qu'il implique comme effort (comme mobilisation de l'intelligence, de la volonté et de la personnalité). Souvent cette situation entraîne, au-delà de la déception, un découragement, voire un désengagement et parfois même une incapacité à poursuivre l'activité du travail.

- Dans certains cas, la non-reconnaissance durable génère chez le travailleur un doute: si son travail n'est pas reconnu, c'est peut-être parce qu'il n'est pas d'une qualité suffisante? Le risque, alors, est le dérapage du doute sur la qualité du faire vers le doute sur sa propre compétence, voire le doute sur soi, qui peut favoriser la bascule vers l'auto-dépréciation, l'auto-critique et la dépression.

- Dans d'autres cas la non-reconnaissance ne porte pas atteinte à la personne ni à son identité. Elle fait vivre l'expérience de l'injustice sociale, qui s'accompagne parfois de ressentiment, voire d'affects de haine ou de rancune qui peuvent altérer la vie tout entière.

- Parfois, beaucoup plus rarement, certains travailleurs parviennent à se passer de la reconnaissance et à continuer de travailler le mieux possible en s'efforçant de continuer à produire un travail de qualité. Ces personnalités, exceptionnelles dans la mesure où elles peuvent se passer de la reconnaissance sociale, parviennent à tirer les bénéfices psychiques de la sublimation, même si cette dernière est tronquée.

Dans les tâches sans créativité, comme dans le travail répétitif sous contrainte de temps, la sublimation est aussi impliquée. Mais négativement. Ces organisations du travail peuvent être qualifiées d'anti-sublimatoires. Elles ne génèrent que de la souffrance et privent les travailleurs de la possibilité de transformer la souffrance en plaisir grâce à la sublimation. En faisant obstacle à la sublimation ces organisations du travail portent atteinte à la santé des travailleurs.

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques**

**Dias:** Le sujet pour la psychanalyse, marqué par l'inconscient, par la division subjectif et les contradictions, sujet traversé par le manque de connaissance de soi, par les conflits et les divisions humaines, s'oppose au sujet utilitaire, voulu par l'organisation du travail dans le capitalisme néolibéral. Comment la souffrance, le plaisir et la reconnaissance par le travail s'articulent et contribuent à la constitution de la subjectivité du travailleur?

**Christophe Dejours:** Il n'y a pas de travail sans souffrance, parce que travailler, implique toujours de se confronter et de se battre avec le réel, c'est-à-dire avec ce qui se fait connaître par sa résistance à la maîtrise et aux savoir-faire, et se traduit donc, concrètement, par l'échec. Et ce dernier s'éprouve toujours affectivement comme une souffrance. Mais le destin de cette souffrance n'est pas donné à l'avance. Dans certains cas la souffrance ne trouve pas d'issue, elle s'accumule et pousse l'individu vers la maladie mentale ou somatique. Dans d'autres cas l'organisation du travail laisse suffisamment d'espace de liberté pour que l'individu développe en lui de nouvelles habiletés, grâce auxquelles il parvient à surmonter la

résistance du réel à la maîtrise. Dans ces cas, l'individu acquiert non seulement de nouvelles habiletés, mais aussi de nouveaux registres de sensibilité grâce auxquels il développe sa subjectivité. Grâce au travail, il devient plus habile, et plus intelligent qu'il ne l'était avant de s'engager dans le travail vivant. De ce fait, grâce à son expérience réussie du travail, l'individu accroît l'amour de soi qui est au principe de la santé mentale. La subtilité des processus psychiques en cause sont niés par la doctrine néo-libérale et son application au monde du travail, dans ce qu'on désigne sous le nom de « tournant gestionnaire », ou « gouvernance par les nombres » (Alain Supiot).

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques**

**Dias:** La psychopathologie du travail se limite à l'analyse du lien de causalité entre maladie psychique et travail. La psychodynamique du travail, en revanche, peut être comprise comme une analyse de la relation dialectique entre le processus de maladie provoqué par l'organisation du travail et les processus psychiques de réaction défensives des individus contre ce même travail, ainsi que l'appropriation de ces réactions subjectives pour le système de production capitaliste. Identifiez-vous que l'approche des maladies professionnelles, dans le cadre de la Justice du Travail, est encore cantonnée à la causalité psychopathologie?

**Christophe Dejours:** Il y a effectivement un écart entre ce que la psychodynamique du travail révèle sur le fonctionnement psychique et la santé mentale dans leur rapport avec le travail (que l'on rassemble sous le nom de « centralité du travail ») d'une part, la façon dont le droit du travail peut s'en emparer, d'autre part. En matière de droit du travail, effectivement, ce qui est principalement pris en considération relève des pathologies: les pathologies de surcharge (LER, burn out, Karôshi, dopage), les pathologies résultant de la violence exercée par les clients ou les usagers sur les personnels dans l'exercice de leurs fonctions, les pathologies du harcèlement, les dépressions, tentatives de suicide et suicides. Mais en matière de procédure judiciaire, les magistrats se préoccupent d'établir les liens de causalité entre les contraintes de travail et les pathologies. C'est-à-dire que les magistrats s'intéressent à l'étiologie. Pour ce faire, ils mobilisent en profondeur les connaissances scientifiques établies par la psychodynamique du travail, comme le montre par exemple le procès de France-Télécom-Orange en France.

---

**ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR ÉMÉRITE CHRISTOPHE DEJOURS**

DEJOURS, C. *et.al.*

CONFLUÊNCIAS – ISSN 1678-7145 | E-ISSN: 2318-4558 | Niterói/RJ

Volume 25 | Número 1 | janeiro- abril de 2023

De façon plus rare, c'est encore en s'appuyant sur ces connaissances scientifiques que certains tribunaux ont interdit à des entreprises d'introduire des méthodes d'organisation du travail (bench-marking, par exemple) jugées dangereuses pour la santé mentale des salariés.

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques Dias:** Chaque sujet réagit à sa manière à l'environnement de travail nocif et nauséabond. Mais peut-on parler de « névrose du juge », comme en témoigne le cas des téléphonistes, qui développent une agressivité/colère génératrice de plus grande productivité? Avez-vous déjà identifié des symptômes, tels que l'alcoolisme ou la dépendance, dans l'exercice de fonctions juridiques? Avez-vous identifié une quelconque stratégie défensive de la part des juges pour faire face au stress au travail? Qui?

**Christophe Dejours:** Chez les magistrats, il n'y a pas de névrose, ni de psychose, ni de symptôme spécifique de la souffrance au travail, comme on a pu en décrire dans le travail répétitif sous contrainte de temps. Les symptômes observés sont principalement ceux qui résultent de la surcharge de travail (surmenage ou épuisement professionnel, burn-out, karôshi...), et ceux qui ressortissent aux pathologies du harcèlement au travail. Il y a donc un progrès indiscutable du droit du travail, par l'édiction de lois d'une part, par des jurisprudences d'autre part (reconnaissance du « harcèlement institutionnel » au travail, d'autre part.

En revanche, on a pu décrire récemment une stratégie collective de défense spécifique de la magistrature, la « stratégie collective de défense du missionnaire », qui est en cours de publication.

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques Dias:** Dans l'approche des travailleurs de la construction civile, vous identifiez l'élément « virilité », comme un mécanisme de défense subjectif contre l'angoisse de travailler dans un environnement à risque, comme une manière de dénier cette réalité dangereuse. Cet élément peut-il être identifié chez les femmes exerçant des fonctions liées à l'exercice des pouvoirs de l'État? Un discours de "macho" entre cette femmes?

**Christophe Dejours:** La virilité défensive a d'abord été identifiée dans les professions à risque (bâtiment, nucléaire, pétrochimie, armée, police, pompiers, marine marchande). Toutes ces professions étaient essentiellement exercées par des hommes. Quand les femmes montent dans la hiérarchie, en particulier dans l'industrie, mais aussi dans les administrations et dans l'État, elles sont amenées, pour faire face à la domination masculine, à adopter des conduites viriles qui sont proches de celles qui ont été construites par les hommes. Il en résulte pour ces femmes des conflits entre identité professionnelle virile et identité sexuelle de femme qui ont des conséquences importantes sur l'économie des relations affectives, sexuelles et familiales.

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques Dias:** Vous avez travaillé avec deux grands axes de recherche: la psychosomatique et les études de la santé du travailleur, dans une perspective critique. Quels sont les projets en cours que vous développez dans le domaine du travail? Existe-t-il des liens avec le droit et la sociologie du travail?

**Christophe Dejours:** Actuellement, avec les chercheurs de mon laboratoire, nous travaillons sur de nombreuses situations de travail très différentes les unes des autres. Nous avons parmi elles établi une priorité portant sur le travail dans la magistrature et de travail dans les « tiers lieux », c'est-à-dire les nouvelles expériences de travail dans l'économie alternative, l'économie sociale et solidaire, les coopératives, l'élevage et l'agriculture « paysans » (c'est-à-dire opposés à l'élevage industriel).

Nous avons effectivement des relations de travail et de recherche interdisciplinaires importantes avec les juristes et avec les sociologues, mais aussi avec les philosophes et les économistes.

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques Dias:** Vous dites que lorsque les travailleurs interrogés parlent des conditions de travail qu'ils vivent, il est possible d'identifier des relations entre les expériences et les effets provoqués dans la subjectivité de ces individus. D'une certaine manière, cette parole et cet espace d'écoute, lors d'une recherche académique, fournissent-ils, de la part des interviewés, une

élaboration de leurs expériences et souffrances au travail? Dans quelle mesure le chercheur peut-il également être concerné dans ce type de recherche de terrain?

**Christophe Dejours:** Oui, bien sûr, lors d'une recherche académique de terrain, l'écoute des chercheurs peut avoir un effet puissant sur l'analyse, la compréhension, l'élaboration et l'interprétation de l'expérience que les travailleurs interrogés se font de leur souffrance au travail. Mais la recherche académique en psychodynamique du travail ne peut pas déroger aux principes déontologiques de la pratique médicale. Toutes ces recherches sont initiées par la demande des travailleurs eux-mêmes.

C'est d'ailleurs pour répondre à la demande de groupes de chercheurs que nous avons été amenés à faire des enquêtes sur la souffrance des chercheurs dans le contexte actuel. Et les résultats sont accablants. Il y a beaucoup de souffrances dans le monde de la recherche, qui vont jusqu'au suicide, notamment chez les jeunes chercheurs.

Enfin, le travail de recherche de terrain en psychodynamique du travail a effectivement, en retour, des impacts importants sur les chercheurs eux-mêmes. D'abord au niveau individuel, parce que la confrontation à la souffrance au travail dans les différents secteurs d'activité, oblige à remanier constamment le rapport à la connaissance scientifique et à la pensée dominante, auxquelles les chercheurs, comme les gens ordinaires, puisent pour former leur conception du monde, de l'individu et de la société. Au niveau collectif, ensuite, dans la mesure où elles nous incitent à prendre un écart de plus en plus important avec l'organisation du travail de la recherche et de l'université, dans le contexte actuel, où les institutions et les administrations publiques sont profondément transformées par le tournant gestionnaire et le New Public Management. Cela se traduit pour nous par la nécessité de développer des compétences collectives complètement nouvelles, et par l'élaboration de modalités inédites de coopération, dont nous n'étions pas capables par le passé.

**Carolina Pereira Lins Mesquita; Eduardo Rodrigues Peyon e Thaís Henriques Dias:** Nous savons qu'il y a des chercheurs brésiliens associés à l'IPDT à Paris, et que vous avez accès aux résultats des recherches en Psychodynamique du Travail menées au Brésil. Comment pensez-vous le scénario de travail au Brésil? Êtes-vous actuellement impliqué dans des recherches sur le terrain au Brésil?

**Christophe Dejours:** Une des chercheuses du laboratoire, Valérie Ganem intervient directement dans des recherches de terrain, au Brésil. Personnellement je ne suis pas impliqué directement dans des recherches de terrain au Brésil. Nous avons d'importantes relations de travail avec des chercheurs brésiliens, depuis de longues années. Je suis amené à connaître indirectement des situations de travail au Brésil, parce que j'assume parfois la supervision d'enquêtes faites par des collègues brésiliens au Brésil, d'une part, parce que nous participons, à des colloques au Brésil, régulièrement, avec des magistrats, en particulier avec l'ANAMATRA.

L'avenir du monde du travail au Brésil, je suis incapable de le prévoir. Pas plus que l'avenir du travail en France. La domination gestionnaire s'étend aujourd'hui à la planète entière. On voit bien que des fissures apparaissent dans cette domination. En dépit de l'emprise exercée par les multinationales et les gouvernements sur la production et la reproduction des « élites » néo-libérales (dans les grandes Écoles de commerce, de management, de gestion...), on voit qu'un certain nombre de jeunes cadres, pourtant dûment formés aux méthodes néolibérales, refusent aujourd'hui de se mettre au service des entreprises qui détruisent l'environnement, la biodiversité et la planète. C'est peut-être le signe d'un affaiblissement de l'idéologie néolibérale. Si cette crise de l'idéologie se confirme, ce sera le début du déclin de la domination néo-libérale. Mais il faudra beaucoup de temps, et probablement beaucoup de troubles sociaux, avant que cela ne profite à la construction d'un autre monde du travail, plus vivable et désirable que celui d'aujourd'hui.

## INTERVIEWÉ:

### CHRISTOPHE DEJOURS

Ex-psychiatre des hôpitaux, psychanalyste, membre titulaire de l'Institut de Psychosomatique de Paris et de l'Association Psychanalytique de France, ex-professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers (Paris), professeur émérite de l'Université Paris-Nanterre, président du Conseil Scientifique de la Fondation Jean Laplanche-Institut de France.

Recherches sur les frontières de la psychanalyse :

- du côté des *sciences biologiques* avec la psychosomatique et la métapsychologie du corps. A travaillé avec Pierre Marty et Michel Fain

---

ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR ÉMÉRITE CHRISTOPHE DEJOURS

DEJOURS, C. *et al.*

CONFLUÊNCIAS – ISSN 1678-7145 | E-ISSN: 2318-4558 | Niterói/RJ

Volume 25 | Número 1 | janeiro- abril de 2023

- du côté des *sciences sociales* a fondé une nouvelle discipline: la psychodynamique du travail enseignée en France et dans plusieurs pays européens, au Canada et en Amérique latine.

Recherches en *psychanalyse* sur la « Théorie de la séduction généralisée », en collaboration avec Jean Laplanche (entre 1997 et 2012), en particulier sur l'introduction du genre dans la théorie sexuelle, sur le travail du rêve, sur la formation d'un inconscient non refoulé et d'une topique du clivage.

#### INTERVIEWEURS:

##### **Carolina Pereira Lins Mesquita**

Professeure du Departamento de Direito Social e Econômico de l'*Universidade Federal de Rio de Janeiro* (UFRJ). Elle est titulaire d'un doctorat en sciences juridiques et sociales par le *Programa de Pós-Graduação em Sociologia e Direito* de l'*Universidade Federal Fluminense* (PPGSD/UFF). Maîtrise en droit pour l'*Universidade Federal de Minas Gerais* (UFMG). Carolina Mesquita est membre de l'*Associação Brasileira de Antropologia* (ABA), de l'*Instituto de Ciências Jurídicas e Sociais*, du *Red Internacional de Cátedras, Instituciones y personalidades sobre el Estudio de La Deuda Pública* (RICDP) et chercheuse au sein du *Programa Universitário de Apoio às Relações de Trabalho* (PRUNART/UFMG). Coordinatrice général de DIANSARE – *Laboratório de ensino, pesquisa e extensão: Direito, Antropologia, Saúde e Religião* et coordinatrice général du projet de recherche et d'extension: "*Christophe Dejours e a Psicodinâmica do Trabalho*". Rédactrice en chef du Journal Interdisciplinaire de Sociologie et de Droit "*Confluências*", liée au PPGSD/UFF.

**E-mail:** [clinsmesquita@hotmail.com](mailto:clinsmesquita@hotmail.com)

**ORCID:** <https://orcid.org/0000-0001-9696-2076>

##### **EDUARDO RODRIGUES PEYON**

Psychologue avec une spécialisation en Psychologie Clinique à la *Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro* (PUC-Rio). Master en Psychologie (PUC-Rio) et doctorat en Psychanalyse, Santé et Société à l'*Universidade Veiga de Almeida* (UVA) avec une période de doctorat en alternance au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) sous la direction de Christophe Dejours. Professionnel de *Petrobras* de niveau supérieur avec une spécialisation en Psychologie au sein du Service de Santé au Travail. Coordinateur adjoint du projet de recherche et d'extension "*Christophe Dejours e a Psicodinâmica do Trabalho*". Auteur du livre "*Sobre o Trabalhar Contemporâneo: Diálogos entre a Psicanálise e a Psicodinâmica do Trabalho*" (Ed. Blucher, 2018).

**E-mail:** [edupeyon@gmail.com](mailto:edupeyon@gmail.com)

**ORCID:** <https://orcid.org/0000-0002-0667-6189>

---

**ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR ÉMÉRITE CHRISTOPHE DEJOURS**

DEJOURS, C. *et al.*

CONFLUÊNCIAS – ISSN 1678-7145 | E-ISSN: 2318-4558 | Niterói/RJ

Volume 25 | Número 1 | janeiro- abril de 2023

**THAÍS HENRIQUES DIAS**

Licencié en droit de l'*Universidade Federal do Espírito Santo* (UFES). Doctorante et maîtrise au PPGSD/UFF, dans le domaine de recherche des conflits socio-environnementaux, ruraux et urbains. Elle est chercheuse à l'*Observatório Fundiário Fluminense* (OBFF) et au *Laboratório de Justiça Ambiental* (Laja), tous deux à l'UFF. Elle fait partie de l'équipe éditoriale du Journal Interdisciplinaire de Sociologie et de Droit "*Confluências*".

**E-mail:** thaishd@id.uff.br

**ORCID:** <https://orcid.org/0000-0002-2554-4915>



Il s'agit d'un entretien en libre accès publié sous la licence Creative Commons Attribution  
La licence Creative Commons Attribution permet l'utilisation, la distribution et la reproduction sur tout support,  
sans restriction, à condition que l'œuvre originale soit correctement citée.  
sans restriction, à condition que l'œuvre originale soit correctement citée.